



17^e RGP

Eloge funèbre du colonel Patrick POITOU
pour le



Capitaine Valéry THOLY

Mort pour la France

(Montauban, jeudi 15 septembre 2011)

Nous sommes tous réunis en cette fin de journée, en la cathédrale de Montauban, pour rendre un dernier hommage à l'un d'entre nous disparu beaucoup trop tôt. Le capitaine Valéry THOLY est mort au champ d'honneur le mercredi 07 septembre 2011, en début de matinée. Il participait à une mission de contrôle de zone dans la région du village de Mobayan, dans la province de Kapisa, en appui d'une opération conduite par l'armée nationale afghane.

La grande famille du 17, ses frères d'armes parachutistes, ses amis, sont tous aujourd'hui rassemblés dans une émotion partagée pour saluer solennellement cet officier et soutenir fraternellement sa famille et ses proches. Mes paroles n'ont évidemment que peu de poids face à l'immense douleur que représente la perte d'un époux, d'un père, d'un fils, d'un frère, d'un compagnon d'arme. Je tiens cependant à vous témoigner, au nom de la communauté humaine du 17^e régiment du génie parachutiste, toute notre tristesse, notre compassion et notre solidarité en cet instant de profonde émotion.

Issu du corps des sous-officiers, le capitaine THOLY était un jeune lieutenant de très grande valeur, qui avait une foi immuable dans le métier des armes. Major de sa promotion à la division des lieutenants de l'école du génie, parachutiste chevronné, expert des techniques commandos les plus exigeantes, il était tout naturellement devenu le chef du prestigieux groupement commando parachutiste du régiment.

Parti début août en Afghanistan pour prendre la tête d'un groupe de commandos parachutistes déjà durement éprouvé, sa sérénité et sa générosité rayonnaient d'emblée sur ses équipiers.

Si un trait de caractère devait distinguer ce soldat aguerri et expérimenté de tous les autres, ce serait tout simplement l'humilité.

Au regard de la spécialité très difficile et exigeante qu'il avait choisie, le capitaine THOLY faisait sans nul doute partie des meilleurs de sa génération. Il est malheureusement tombé dans un combat rapproché, les armes à la main. Il a mené ce dernier combat comme tous ses entraînements avec cette force et cette passion qui le caractérisaient. Ces quelques lignes n'arriveront jamais à résumer les 13 années consacrées, avec détermination et abnégation, à l'exécution de son métier de soldat, de sapeur de combat, de commando parachutiste.

Mon cher Valéry, les lieutenants du régiment te surnommaient «VAL», le camarade toujours prêt à partager un moment de convivialité. Photographe amateur, tu étais un grand voyageur avec ta famille, enfants portés sur le dos tel les globetrotteurs. Le Royaume-Uni te fascinait particulièrement, tu avais visité plusieurs fois l'Irlande, l'Ecosse et au printemps dernier Londres. Tu aimais nous faire partager tes beaux voyages que tu nous faisais revivre ici à Montauban. Ce sonneur de cornemuse t'accompagne aujourd'hui avec cette musique *Amazing grace* que tu appréciais beaucoup.

Mon capitaine, tu avais choisi les troupes aéroportées car tu avais le goût de l'action et du dépassement de soi. Tu en connaissais les risques et tu les avais acceptés depuis longtemps, depuis ton premier saut. Aujourd'hui, la 11^e brigade parachutiste pleure bien plus qu'un commando parachutiste du 17, elle pleure la perte d'un camarade cher à tous, mort au combat en **héros**.

Comme ton adjoint, l'adjudant-chef Jean-Marc GUENIAT, mort en Afghanistan le 13 juillet dernier au cours d'un attentat suicide, tu as désormais rejoint la cohorte des morts pour la France. 31 camarades sapeurs parachutistes sont tombés au champ d'honneur pour la France depuis 1974, année de l'installation du 17 dans cette belle garnison de Montauban. Sur le fronton de notre monument aux morts enraciné au cœur du quartier Doumerc, on peut lire cette citation de l'écrivain Georges Bernanos:

«L'honneur est le capital des morts dont les vivants n'ont que l'usufruit».

Cette courte phrase est lourde de sens en cet instant. Être militaire, c'est appartenir à la Nation, agir pour elle et parfois mourir pour elle. Maintenant, c'est toi Valéry qui détient cette «parcelle de gloire», et ta disparition nous rappelle une nouvelle fois toute l'exigence de notre métier singulier. Ce sont bien des opérations de guerre que nous menons en Afghanistan. Des opérations qui génèrent parfois des larmes et du sang, des opérations où des soldats français paient le prix fort de leur engagement au service de la Patrie. La guerre est une constante tragique de l'Histoire de l'Homme et notre métier de militaire s'exerce et s'exercera toujours dans la sphère de l'incertitude et du danger.

Merci Valéry pour ton exemple, nous mesurons pleinement aujourd'hui ton engagement au service de la France. Les commandos parachutistes, tes frères d'armes, les noirs de la compagnie de commandement et de logistique, tous s'inclinent avec beaucoup d'émotion devant ta mémoire. Nous saluons une dernière fois ton grand courage et nous honorons ton sacrifice.

Capitaine Valéry THOLY, repose en paix. Que Saint Michel, le patron des parachutistes, t'accueille sous ses ailes protectrices. Qu'il veille sur toi, ton épouse Sandra, ton fils Léo, tes filles Olivia et Tiphaine, tes parents et tes proches.

Adieu jeune chef, nous sommes fiers de t'avoir connu !